

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux de "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix de 1 cent par mot, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table with subscription rates for Louisiana and Foreign for various durations (1 year, 6 months, 3 months, 1 month).

Prix de l'abonnement EDITION SEMAIDAIRE.

Table with subscription rates for Louisiana and Foreign for various durations (1 year, 6 months, 3 months, 1 month).

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Table with subscription rates for Louisiana and Foreign for various durations (1 year, 6 months, 3 months, 1 month).

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naisances.

Mme Joseph Bourg, 312 Webster, une fille. Mme Thos. H. Brockman, 1225 Verna, une fille. Mme Joseph Dowell, 420 S. Liberté, un garçon. Mme Victor Giovanni, 230 S. Claiborne, une fille. Mme William Lewis, 1815 Adam, un garçon. Mme Henry Sutherland, 899 Nelson, une fille. Mme Joseph Sumner, 311 S. des Remparts, un garçon.

Mariages.

John Cahill, Jr., et Mlle Juliette Desfréon. Antonio Vinto et Mlle Emma Quettragh. Wharton Cummings Sullivan et Mlle Rose Mabel Orkney. Alexis Harris et Mme Veuve Mary Naresina. Nicholas Aloysius Danna et Mlle Hazel Leontine Lotz. George Montgomery Cutting et Mme Veuve Catherine Cutting. William Lloyd et Mlle Lucinda Norris. George B. Jurgens et Mlle Emma Quettragh. Edward Raspe et Mlle Marion Léopold. Collinswood Laurence et Mme Beulah Alice Hay, veuve de James Ward. Adam Smith et Mlle Emma Bella Terry. William S. McCallum et Mlle Daisy Walker. Aders Oltimus et Mlle Annie Worthly.

Décès.

Henry Derbyshire, 26 ans, hôpital de la Charité. Margaret Brown, 30 ans, 4809 Annonciation.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 29 Commencé le 14 novembre 1915

Le Triomphe de l'Amour

Par MADAME**

(Suite.)

— Je suis aussi le vôtre, mon père, dit Frédéric avec un élan de tendresse qu'il n'avait jamais eue pour personne, et par moment je le sens au battement de mon cœur. Dans le but de me servir vous seriez prêt, je le devine, d'enfreindre la défense que vous a fait M. Berger. Gardez-vous en bien. Je comprends qu'il y aurait pour nous un danger à dévoiler un remboursement fait la veille d'une faillite. Laissez-nous passer pour ruinés cela nous permettra de compter nos amis véritables, si toutefois nous en avons quelques-uns. Puisque vous avez mis vous-même la conversation sur ce sujet, je vous prierais mon père, de ne point faire éprouver à Yvonne la

Michel de Russell, 65 ans, hôpital des Enfants. Edna Vaghe, 28 ans, hôpital de la Charité. Samuel Ullman, 55 ans, 121 Sud des Remparts. Mme Veuve Kate O'Mara, 68 ans, Astle Shagren. Mme Eva L. Meure, 62 ans, 3125 St-Claude. Margaret Johnson, 30 ans, 2827 Colin. Mme Veuve Harriet H. Whitall, 85 ans, 1303 Louisiana. Mme Thomas McCloskey, 41 ans, hôpital Martin des Etats-Unis. Henry Rust, Jr., 66 ans, 747 Delachaise. Edward L. Fortier, 4 mois, 521 Tulpejo. Eli Davis, 6 ans, hôpital de la Charité. Rosario Grasso, 35 ans, hôpital de la Charité. Mme Veuve Anna Cook, 2401 Jena. Mme Veuve Rosa, 83 ans, hôpital de la Charité. Mme Veuve Catherine Glenn, 63 ans, hôpital de la Charité. Mme Veuve Frances Rodman, 71 ans, 2510 Canal. Isaac Toomer, 65 ans, 1704 Calhoun.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mme Sallie B. Foreman vs. Martin L. Killion, divorce; Louisiana Building and Contracting Co. vs. Mme Annie Hobbs, réclamation, \$100.38; F. Laidumy & Co., Ltd. vs. William M. Wren, pour un billet, \$288; Chambers Agnew, ex. inc., vs. Johnson & Co., inc., réclamation, \$100; Charles Paternostro vs. Gertrude Foss, son épouse, séparation de corps et de biens; John Galliot, Sr. vs. New Orleans Highway and Light Co., dommages, \$5,000; Frank Edward Heuser vs. America Cabaret, son épouse, divorce; Lambert John Leveque vs. Jessie Gleason, son épouse, divorce; Anthony Hook vs. J. Casmano, réclamation sur un billet, \$50; James D. Kenney vs. Mlle M. E. Cairfield, saisie provisoire, \$170.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes jeudi: John Coniff et Nora Nonie Coniff, son épouse; Mlle Louisa Fitch. Georgiana E. Pressler et Louise E. Pressler, demandant l'émancipation.

Quintine qui n'affecte pas la tête.

A cause de sa vertu comme tonique et laxatif, le LAXATIF BRUNO QUINTINE peut être pris sans crainte d'être nerveux, ou d'avoir des bouillonnements dans la tête, il n'y a qu'un "bruno Quintine", à la signature de E. W. Grove sur la boîte. 55c. — Adv.

Toujours le mystère de la victime carbonisée.

Pendant que la police ouvre une enquête sur les moindres indices qui se présentent pour arriver à identifier la jeune fille trouvée brûlée à mort dans l'allée de la demeure de M. Vatter, rue Deuxième, et que des centaines de personnes visitent journellement la morgue, Napoléon De Fremont, artiste peintre, vient d'entreprendre une nouvelle série de portraits, qui peut-être, un jour fera découvrir l'identité de la malheureuse jeune fille. Le Dr. Metz, chimiste de la ville, n'a pas encore fait un rapport de l'analyse des organes de la jeune inconnue, mais pense le faire dans deux ou trois jours.

Mort de W. H. Gleason.

M. William H. Gleason, pompier vétérinaire, en retraite depuis le mois de juillet dernier, est mort à sa demeure, 1628 rue Baronne, hier matin, après une maladie de trois semaines, à l'âge de 69 ans. M. Gleason était né à New-York. Il était venu à la Nouvelle-Orléans en 1872, et avait joint comme membre, la compagnie de pompiers Phoenix No. 8, de volontaires, et avait été employé comme mécanicien expert par la ville, lorsque celle-ci eut pris charge du département d'incendie. Il laisse deux fils et trois filles. Ses funérailles auront lieu cet après-midi à 3 heures 30.

Incendie.

Un incendie a complètement détruit la demeure de Mme M. R. Mackenzie, 2335 rue Adam, hier matin à 2 heures. Mme Mackenzie n'a eu que le temps de se lever et courir au dehors. La bâtisse était évaluée à 3,000 dollars, et le mobilier et linge de ménage, à 700 dollars.

DRAME DE LA JALOUSIE.

Viola Horn abattue à coups de revolver par Virgie Stevens.

Un drame sanglant s'est déroulé hier matin à 2 heures, au No. 1311 rue Iberville. Viola Horn, connue sous le nom de Fay Pellman, en sortant de sa chambre, fut accostée par Virgie Stevens, 1210 même rue, qui lui dit: "Vous avez brisé mon cœur", puis tirant de son corset un revolver, fit feu à cinq reprises sur Viola, qui s'affaissa sur le plancher mortellement atteinte de trois projectiles. Transportée à l'hôpital de la Charité, elle expira une demi-heure plus tard. Dans sa déposition ante mortem Viola déclara avoir été tuée par Virgie Stevens. Cette déclaration fut corroborée par Grace Love, demeurant au No. 1317, qui était présente au moment du crime. John Schwartz, 1315 Canal, et Jack Seguin, 2138 Royale, furent cités comme témoins. Le projectile qui causa la mort de Viola, atteignit au dos et lui troua la poitrine. Virgie Stevens n'opposa aucune résistance à son arrestation. La meurtrière refusa de faire aucune déclaration, et annonça que son avocat parlerait pour elle.

M. Marrero parlera.

L'avocat de district E. H. Marrero, Jr., a annoncé qu'il prononcera un discours au peuple de la paroisse Jefferson, au palais de justice, samedi soir, à 8 heures. Il annoncera aujourd'hui sur quel thème il parlera.

Une course à la foie.

Hier matin à 5 heures, Sam Piot, 21 ans, 1131 Constance, traversait à grandes enjambées la chaussée, à l'intersection Tchoupitoulas et Poydras, avec trois oies qui se débattaient entre ses bras, lorsqu'il fut vu par le policier Uhle. Se voyant découvert, Piot, précipita pas, et se mit à courir à toutes jambes vers la levée, avec l'agent à ses trousses. Ce n'est qu'au bout de quatre flets que l'agent, presque épuisé, réussit à arrêter Piot, qui lui-même était harassé. Piot s'était emparé des oies d'un camion devant le magasin de M. Sam Blum.

Les Timbres de la Croix Rouge.

Afin de réunir un montant suffisant pour couvrir les dépenses de l'année prochaine, la "Louisiana Anti-Tuberculosis Association" vend sur les rues des timbres-poste de la Croix Rouge, sous la direction de Mmes Benjamin Ory et Christian Scherz. On a besoin du concours de plusieurs dames comme vendeuses.

Une assemblée commerciale.

M. Walter Parker, gérant général de l'Association de Commerce, qui est arrivé de New-York hier, annonce qu'il y aura plus de 400 hommes d'affaires, de différentes parties des Etats-Unis, qui prendront part aux sessions de l'Assemblée du "National Foreign Trade Council", qui aura lieu à la Nouvelle-Orléans, du 28 au 29 janvier prochain.

Décès d'une institutrice.

Les funérailles de Mme A. B. Cook, pendante 30 ans institutrice à l'école Magnolia, auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière demeure, 2406 rue Jena. Mme Cook laisse un fils et deux filles.

Montre volée.

A 9 heures et demie, hier soir, James M. De-courcy, 4217 Saratoga, a été assailli et dévalisé par deux nègres inconnus, qui lui ont enlevé une montre valant 25 dollars, et son porte-monnaie contenant 8 dollars. Le signalement des noirs a été transmis aux postes de police.

SUSPECTS DE LA MAIN NOIRE.

Arrestation de trois Italiens étrangers près de la demeure de Philip Pumo.

L'agent de police Geo. D. Healy a arrêté, au coin Bienville et Prieur, hier après-midi à 5 heures, deux Italiens, Gianni Patellaro, 30 ans, 1119 Chartres, et Zaccaria Ciulla, 30 ans, 923 S. Peters, sous l'inculpation d'être des suspects. Ils arrivaient de Chicago, et rôdèrent depuis quelques jours autour de la demeure de Philip Pumo, demeurant 2009 Bienville. Pumo a tué, le 18 février 1915, à son magasin, un Italien nommé Antonio Terrasi, 616 Saratoga, vendeur de bananes, et avait reçu depuis lors plusieurs lettres menaçantes. Pumo croyant sa vie en danger, avait demandé à la police de le protéger. Un Italien nommé Frank Billeto, alias Frank Wilson, 36 ans, électricien étranger, qui se trouvait avec Patellaro et Ciulla, a été également appréhendé. Patellaro avait en sa possession 26 dollars, et Ciulla 28 dollars. L'enquête a été ouverte sur leurs agissements.

A LA RECHERCHE DE SA FAMILLE.

Triste aventure d'une mère et de ses deux enfants.

Après avoir dépensé tout l'argent qu'elle possédait, quelque temps après la mort de son mari, à Winslow, Arizona, Mme A. S. Brown et ses deux enfants en bas âge, garçon et fille, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans, sans parents et sans amis. Sans ressources, Mme Brown est venue tel en recherche de son père, M. George Bachemin, et de son frère, Auguste Bachemin. Elle a demandé à la police de l'aider dans ses recherches. Elle dit que son frère est un marchand drapier de notre ville, et qu'il demeurerait pendant un temps rue Nord Roman, mais elle ignore le numéro. En attendant qu'elle retrouve son père et son frère, Mme Brown et ses enfants ont été confiés aux soins de la "Travelers' Aid Society".

Vois.

On a volé: Joseph Stabio, 301 Sud Brown, un léger camion, évalué à 75 dollars.

A Sam Lusco, 1312 Canal, des complets valant 80 dollars.

A John Puyou, jardinier, 6010 Chartres, une montre d'or et une bague, valant 100 dollars.

A M. Zilberman, 614 avenue Carrollton, 50 dollars en billets, et un chèque de 250 dollars payable à son ordre.

A Nemio Royal, 2014 Marengo, 50 dollars.

A James H. Cooper, 724 Fern, un médaillon en diamant de la loge Moose, évalué à 15 dollars. Ernest Payne, couleur, soupçonné d'être l'auteur du vol, a été arrêté.

Des cambrioleurs se sont introduits dans la demeure de Mme George G. Rice, 1528 Canal, ont brisé le compteur à gaz, se sont emparés du contenu, et se sont esquivés.

Portier malhonnête.

Junius Perkins, couleur, commissionnaire du "Chess Club", coin Canal et Baronne, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir dérobé de l'argenterie valant 10 dollars, appartenant aux membres du club. Traduit devant la première cour criminelle de cité, Perkins a été condamné à deux mois de prison.

Louisville & Nashville R. R. Co. La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est. La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club. Bureau des billets, 201 rue St-Charles.

SERIE D'ACCIDENTS.

Collisions, blessures graves, contusions, chutes, rixes, et autres événements de la Journée d'hier.

Accident Fatal.

James Murphy, 44 ans, 1911 avenue Cleveland, qui avait été renversé au coin Canal et Prieur, avant hier, par une auto pilotée par Henry Plazzolo, 24 ans, 1349 Poydras, est mort hier soir, à 8 heures, à l'hôpital de la Charité, des suites de ses blessures.

Collision.

Une auto que pilotait Frank Mullen, 17 ans, 2209 Banks, a heurté un léger camion conduit par Neah Matthews, couleur, à l'intersection Irquhart et des Français. Pascal Quarrelle, de Milneburg, qui se trouvait dans le camion, est tombé sur la chaussée, et a été contusionné au genou gauche. Les dégâts à la jitney-auto se montent à 50 dollars, au camion 25 dollars.

Doigt emporté.

Mme Lizzie Marin, 35 ans, 4529 Dauphine, a eu hier un doigt de la main gauche sectionné par une machine, en travaillant à la "Moss and Ginning Company", 4585 Chartres. Sa blessure a été pansée à l'hôpital de la Charité.

Genou fracturé.

En travaillant hier, sur le vapeur "Politician", mouillé au quai Stuyvesant, William Krass, 23 ans, 2419 Nord Claiborne, a eu le bras gauche fracturé par une barre de fer. Il a été pansé par les internes de l'hôpital de la Charité, et conduit à sa demeure.

Auto et tramway.

Un tramway de construction et une auto pilotée par Christopher Socola, 4236 Domaine, se sont rencontrés à l'intersection Canal et St-Charles. Les dégâts à l'auto se montent à 10 dollars. Personne n'a eu de mal.

Blessé à la tête.

Un camion de la "Southern Express Company", conduit par E. Careaud, a renversé hier, O. R. Meisch, 50 ans, à l'intersection Canal et Chartres. Meisch a été porté à l'hôpital de la Charité souffrant d'une blessure à la tête.

PRIX RÉDUIT

ENTRE Toutes les Stations en Chemin de Fer NEW ORLEANS GREAT NORTHERN A L'OCCASION DES FÊTES DE NOËL

Billets en vente du 17 au 25 décembre, inclusivement. Bons pour le passage de retour jusqu'au 10 janvier, inclus. Pour de plus amples informations s'adresser à l'agent des billets, ou écrire à M. J. McMAHON, G. P. A., 905 Edifice Whitney-Central, 16 déc au 25 jan.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises jeudi à 8 heures du soir. VENDREDI 17 décembre 1915.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temp. clair et froid; vents légers du nord, à l'ouest.

TEMPERATURE.

Table with temperature data for New Orleans and Louisiana for various times of day (7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m., 7 p.m., 9 p.m.).

AVERTISSEMENT DE VAGUE FROIDE.

La dépêche suivante a été transmise hier soir à toutes les stations météorologiques de la Louisiane par le directeur du bureau météorologique des Etats-Unis, à la Nouvelle-Orléans: Nouvelle-Orléans, 16 décembre, 10 p. m.—Avertissement de vague froide en Louisiane, vendredi soir. La température baissera de 20 degrés ou au-delà.

THEATRES

TULANE.

La célèbre comédie musicale "Prince of Pilsen", qui a fait le tour des Etats-Unis, une douzaine de fois, depuis près de quatorze ans, est l'attraction au Tulane cette semaine. Les types que l'on applaudit dans cette pièce si harmonieuse et amusante sont immortels. On revoit toujours avec un nouveau plaisir, le facétieux Hans Wagner, la charmante Edith et autres personnages connus. Les chœurs sont excellentement organisés; scintillantes danseuses et chanteuses.

CRESCENT.

Le poème renommé de Rudyard Kipling "The Vampire", a été dramatisé par Porter Emerson Brown, sous le titre de "A Fool There Was". C'est un des drames psychologiques les plus émouvants. Il est représenté au Théâtre Crescent cette semaine. La pièce comprend une excellente distribution de rôles.

ORPHEUM.

Ciccolini, le fameux ténor italien, un artiste hors ligne, est attendu au théâtre Orpheum cette semaine. Au programme de la semaine: Clark & Bergman, dans la comédie "Society Buds"; Ball et West, comédiens de genre, dans "In the Days of '61"; Joe Cook, vaudevilliste excellent; les sœurs Lunette, danseuses de par du Japon; Fontana et Fitcher, experts de la danse; James Teddy, le sauteur champion mondial; le cinéma de l'Orpheum; et l'Orchestre de Concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof. E. E. Tosso.

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3187.

CONTINUER.

— Vous me faites frémir. Qui eût-ait cela à la voir. Mais s'il en est ainsi, comment les Rupenpré, si attachés à notre sainte religion et au grand élargissement de la recevoir, l'exhiber pour ainsi dire au mariage de leur fille. — Voilà, dit une troisième qui écoutait cette conversation et n'était pas fâchée d'y mettre un peu de son vein. Yvonne, celle-là qui se marie, a connu cette Berthe en pension, et a eu le malheur de se lier avec elle. Ces amitiés-là, voyez-vous, sont comme la lunette de Dejanire, on ne peut les arracher sans faire saigner les chairs, On est lié par des confidences, par des

CONTINUER.

qu'ils avaient rompu avec les Rupenpré, ne voulait pas, comme ce malheureux Anglais, devenir leurs dépes. Ces amis charitables ne se rendirent pas avec moins d'empressement à la sacristie, pour y saluer les deux nouveaux-époux, auxquels on souhaita, des lèvres, un bonheur qu'au fond du cœur on espérait qu'ils n'auraient point. — Que dites-vous? Les Rupenpré seraient ruinés? — Tout ce qu'il y a de plus ruinés. Tout Angers le sait. Le marquis avait placé ses fonds chez un banquier de Francfort qui a levé le pied, il y a quelques semaines. Naturellement le mariage de sa fille étant décidé, il s'est bien gardé de publier sa mésaventure. A présent que la farce est jouée, que sa fille est la baronne Raifort, on va savoir à quoi s'en tenir. Oh! le pauvre garçon, on peut dire que celui-là est volé!

— Frédéric ne le sera pas s'il épouse Mlle Berger. Son père est immensement riche. — Il sera volé d'une autre manière. Une femme indigne de lui de toutes les façons. Cette conversation et bien d'autres avaient lieu pendant la célébration de la messe. Aux endroits voulus, on se levait, s'agenouillait, inclinait la tête, ainsi que des marionnettes bien dressées. Ce devoir envers Dieu rempli, on reprenait à voix basse la conversation interrompue. Plusieurs remarquèrent que les d'Ernouville ne faisaient point partie du cortège nuptial. Sans doute

tion qu'on lui fit fut splendide. Castelmont était redevenu pour un temps le rendez-vous de la noblesse du voisinage. La marquise fut satisfaite de son orgueil; elle fut reçue et fêlée dans tous les manoirs du Dorset. Frédéric qui voyait bien que cette vie de dissipation dé tournait Richard de la surveillance de sa maison, pressa sa mère de rentrer à Angers, et Yvonne resta seule avec sa nouvelle famille. M. de Rupenpré éprouva une certaine émotion en trouvant à son hôtel une lettre qui l'invitait à assister à la réunion des créanciers de la maison G. Il courut trouver M. Berger qui l'invita à envoyer ses pleins pouvoirs à un homme d'affaire qu'il lui désigna, mais en lui faisant le remboursement qui lui avait été fait sur la caisse particulière du banquier. Le marquis qui ne connaissait rien en affaire, pria M. Berger de le remplacer jusqu'au bout. Il craignait de faire quelque impair; bref il remit à M. Berger sa procuration en le priant d'agir absolument comme s'il s'agissait de ses propres intérêts.

CONTINUER.

— Je suis aussi le vôtre, mon père, dit Frédéric avec un élan de tendresse qu'il n'avait jamais eue pour personne, et par moment je le sens au battement de mon cœur. Dans le but de me servir vous seriez prêt, je le devine, d'enfreindre la défense que vous a fait M. Berger. Gardez-vous en bien. Je comprends qu'il y aurait pour nous un danger à dévoiler un remboursement fait la veille d'une faillite. Laissez-nous passer pour ruinés cela nous permettra de compter nos amis véritables, si toutefois nous en avons quelques-uns. Puisque vous avez mis vous-même la conversation sur ce sujet, je vous prierais mon père, de ne point faire éprouver à Yvonne la

CONTINUER.

— Et sa fille donc! Comment se fait-il qu'elle a sa beauté, ses manières de reine et sa riche dot, elle ne soit pas encore mariée. Est-ce que nos jeunes gens deviendraient des anges? — Non, mais Dieu merci, ils ont des principes. Vous ne savez pas que sous son brillant vernis, cette jeune fille est un monstre d'impudicité, un esprit pervers, détraqué qui se fait une gloire de ne croire à rien, un cœur sec, sans charité, qui refuse de participer à nos œuvres de bien-faisance. Pour époux elle ne voudra qu'un athée comme elle, un révolutionnaire, un anarchiste.

— Vous me faites frémir. Qui eût-ait cela à la voir. Mais s'il en est ainsi, comment les Rupenpré, si attachés à notre sainte religion et au grand élargissement de la recevoir, l'exhiber pour ainsi dire au mariage de leur fille. — Voilà, dit une troisième qui écoutait cette conversation et n'était pas fâchée d'y mettre un peu de son vein. Yvonne, celle-là qui se marie, a connu cette Berthe en pension, et a eu le malheur de se lier avec elle. Ces amitiés-là, voyez-vous, sont comme la lunette de Dejanire, on ne peut les arracher sans faire saigner les chairs, On est lié par des confidences, par des

CONTINUER.

— Et sa fille donc! Comment se fait-il qu'elle a sa beauté, ses manières de reine et sa riche dot, elle ne soit pas encore mariée. Est-ce que nos jeunes gens deviendraient des anges? — Non, mais Dieu merci, ils ont des principes. Vous ne savez pas que sous son brillant vernis, cette jeune fille est un monstre d'impudicité, un esprit pervers, détraqué qui se fait une gloire de ne croire à rien, un cœur sec, sans charité, qui refuse de participer à nos œuvres de bien-faisance. Pour époux elle ne voudra qu'un athée comme elle, un révolutionnaire, un anarchiste.

CONTINUER.

— Vous me faites frémir. Qui eût-ait cela à la voir. Mais s'il en est ainsi, comment les Rupenpré, si attachés à notre sainte religion et au grand élargissement de la recevoir, l'exhiber pour ainsi dire au mariage de leur fille. — Voilà, dit une troisième qui écoutait cette conversation et n'était pas fâchée d'y mettre un peu de son vein. Yvonne, celle-là qui se marie, a connu cette Berthe en pension, et a eu le malheur de se lier avec elle. Ces amitiés-là, voyez-vous, sont comme la lunette de Dejanire, on ne peut les arracher sans faire saigner les chairs, On est lié par des confidences, par des

CONTINUER.

— Vous me faites frémir. Qui eût-ait cela à la voir. Mais s'il en est ainsi, comment les Rupenpré, si attachés à notre sainte religion et au grand élargissement de la recevoir, l'exhiber pour ainsi dire au mariage de leur fille. — Voilà, dit une troisième qui écoutait cette conversation et n'était pas fâchée d'y mettre un peu de son vein. Yvonne, celle-là qui se marie, a connu cette Berthe en pension, et a eu le malheur de se lier avec elle. Ces amitiés-là, voyez-vous, sont comme la lunette de Dejanire, on ne peut les arracher sans faire saigner les chairs, On est lié par des confidences, par des